

d'habiles professeurs de musique,—les résultats artistiques sont très satisfaisants et rendent également hommage aux talents du professeur et à l'application de l'élève.

Notre qualité de chroniqueur des beaux arts nous fait cependant un devoir de mentionner, d'une manière toute spéciale, les brillants succès musicaux qui ont si magnifiquement couronné les exercices de la fin d'année du collège Ste Marie de Montreal, mardi et mercredi, les 10 et 11 juillet derniers. Le souvenir de ces charmantes fêtes ne s'effacera pas de sitôt de la mémoire des heureux *dilettanti* qui encombraient, au nombre de plusieurs milliers, la salle académique du collège. Mardi soir la partie musicale du programme comprenait l'Ouverture du Trouvère, de Verdi, et quatre grands chœurs d'opéra. Il nous ferait plaisir d'entrer dans le détail de l'exécution ravissante de cette musique, par un chœur de quarante jeunes élèves du collège, que secondait habilement un orchestre de dix-huit exécutants bien exercés et réunissant tous les éléments nécessaires. Le cadre trop étroit de notre publication nous prive de cette satisfaction nous avons bien rarement entendu évaluer, en Canada aux États-Unis, ou même dans les collèges de la vieille France, l'excellence d'ensemble de ce chant,—soit que nous considérons l'expression charmante avec laquelle il a été rendu,—les *crescendos* habilement ménagés dans la fraîche et riante barcarolle de la Muette,—l'extrême précision des coupures, la vigueur de l'attaque dans le sublime Guillaume Tell de Rossini, l'exécution empreinte du sentiment le plus délicat du ravissant *Chœur des cloches* du Stradella de Flotow.

Et le secret d'un si beau succès! Il nous paraît dû tout entier à l'habile direction du R.P. Laury S.J.,—à cet habile musicien qui, sous Plumbe robe du religieux, recèle une âme de véritable *maestro*. C'est lui, croyons nous, qui a tout vivifié—qui a fait passer dans le cœur de ses élèves le surplus de ce feu artistique et enthousiaste qui débordait du sien, à si puissamment électrisé et ravi son auditoire enchanter.

Le second jour de cette fête—artistique autant que littéraire—on répéta, avec un égal succès, deux des chœurs de la veille, accompagnés du piano seulement. M René Hudon, soprano-premier-prix du collège, charma de nouveau l'auditoire en chantant, avec un sentiment exquis, la délicate romance du Luigi Bordèse, intitulée *la Sœur des rossignols*, laquelle—grâce à son heureuse interprétation par ce jeune monsieur (dont la voix charmante trahit sa liaison intime avec la famille des rossignols), est devenue, depuis ce jour, la perle de nos salons Canadiens.

Il paraîtrait qu'en Canada la musique est toujours en saison,—si l'on en juge, du moins, par la simple énumération des concerts qui s'y sont donnés cet été. Le 10 Juillet, M. Oscar Martel, jeune violoniste de talent, se faisait entendre à l'Assomption, assisté de M. Salomon Mazy, élève, pianiste, C. Christin, comique, et du chœur des Montagnards de l'Assomption. Ce concert fut

répété, le 1er Août, à Joliette, avec un nouveau succès, malgré le temps pluvieux. M Pierre Valois, ténor favori de l'église St Jacques de Montréal, combla très agréablement le vide causé par l'absence des Montagnards de l'Assomption. Une magnifique recette, destinée à la décoration de la charmante église de Farnham, couronna les généreux efforts de MM Oct Peltier, organiste, Mallet, ténor,—et Mailloux comique, au concert qu'ils y improvisèrent, le 17 Juillet dernier. L'annable concours de Mme C. Thibault fut pour beaucoup dans la réussite de cette fête. Le 18 Juillet, les Orphéonistes de Montréal dirigés par M. Fils Benoit et un grand nombre d'artistes et amateurs de la ville, donnaient, à St Hyacinthe, un concert très bien organisé, au bénéfice des Sœurs-Grises de l'Hotel-Dieu de cette ville. L'éloge de la société de St Hyacinthe se porta, en grand nombre, à cette charmante société. Chacun des amateurs s'acquitta de son rôle à merveille nous devons surtout mentionner Mme DeCoigne de Lachme, qui interpréta d'une manière ravissante, l'Ave Maria de Gounod, auquel M A Lavigne ajouta un accompagnement de violon *obligato* du plus bel effet,—et Mme Picard, qui chanta avec beaucoup de sentiment l'*Esclave Mauresque* de Bordèse. M J A. Fowler exécuta sur le piano avec un entrain et un *brio* remarquables, la grande fantaisie de concert de Jaell, sur la Fille du Régiment, et—à la demande spéciale de l'auditoire—le Souvenir du Théâtre Italien, de Goria.

Près de quatre mille personnes répondirent à l'appel chaleureux que leur adressa l'organisateur modèle de nos grandes fêtes musicales, M. Omer Allard, dans l'intérêt de l'excellente éducation religieuse qu'offre, aux nombreux élèves qui la fréquentent, la Maîtrise St. Pierre, des RR. PP. Oblats. C'est assez dire que les séances musicales et dramatiques du 29 Juillet et du 12 Août dernier ont eu un plein succès,—abondante recette et auditoire enchanté. Une assistance nombreuse encombrait l'Hotel-de-Ville, au concert donné le 8 Août, au bénéfice des orphelins des Sociétés de bienfaisance réunies. Les Orphéonistes y maintinrent leur réputation bien établie, et l'excellente bande du 25e Régiment se distingua surtout dans l'exécution du célèbre *Russian Carriage Song* (L'extrême popularité de ce charmant morceau lui a valu une transcription pour le piano, et l'on peut se le procurer ainsi arrangé, chez tous les marchands de musique prix 50 cents.)

Dimanche, 15 Juillet, M. Jules Hone se rendit gracieusement à l'invitation qui lui fut faite, de se faire entendre à l'église St. Jacques. Ce violoniste consciencieux, qui voile, sous une trop grande modestie, un talent de véritable artiste, exécuta, à l'Offertoire, une pieuse et sublime mélodie de Bellini. Il fut facile de reconnaître, à son exécution sûre et nette, à ses doubles notes d'une justesse irréprochable, à ses trilles et à ses ritournelles rendues avec grâce et délicatesse; à l'absence de cette précipitation qui embarrassé si souvent l'accompagnateur, que ce Monsieur possède toutes les qualités essentielles au vrai mérite.